

Philippine de Gail, nouvelle co-présidente de JdM

Avec un cursus dans une école européenne de Management Philippine s'est spécialisée dans le tourisme et l'évènementiel à moto de 2007 à 2018., ce qui lui a permis de parcourir de nombreux kilomètres sur les 5 continents et nourrir sa soif d'exploration des cultures différentes.

En 2019 la question du sens n'était plus négociable et lui permit de se rediriger vers l'humanitaire en faisant le master de coordinatrice de projet de humanitaire proposé par l'Institut Bioforce.

Suite à ses deux premières expériences en France dans la coordination de projet en lien avec la sécurité alimentaire, et la gestion financière d'un programme dédié à l'éducation au développement durable en Suisse, elle fit la somme de ses bagages professionnels pour rentrer dans la logistique humanitaire avec MSF puis se spécialisât dans la coordination de la sécurité en zone de conflit armé avec Médecins du Monde. Entre ses missions en République démocratique du Congo , en Ukraine et en Palestine, Philippine sensible aux secrets des plantes., se forma à des techniques thérapeutiques ancestrales pour restaurer sa santé puis celle des autres.



«Après ma dernière expérience en Palestine, j'ai voulu prendre un temps pour moi et me former à des techniques de médecines alternatives notamment à la spagyrie (avec le laboratoire Elixalp) et aux élixirs floraux australiens (via les Australian Bush Flower Essences à Melbourne) qui me parlent et mon aider sur mon parcours de soins personnels. C'est alors que Jardins du Monde m'a contacté pour intégrer la co-présidence. Le timing était parfait, c'était le bon moment pour moi d'accorder mon double engagement humanitaire et la médecine fondée sur les plantes, les savoirs ancestraux pour respecter le vivant de manière holistique»

Depuis 2025, Philippine a ainsi intégré la collégiale en tant que co-présidente aux côtés de Marc OLIVIER. Par son expérience, elle appui l'association sur les questions logistiques et sécuritaires sur les différentes zones d'intervention mais aussi la gestion financière, notamment la recherche de fond.

Son appui sur la question sécuritaire en Afrique de l'Ouest sera primordial pour la remise en activité de l'antenne du Burkina Faso et d'éventuelle nouvelles antennes ou activités dans d'autres zones d'intervention.

